

# Fructueuse enquête sur un des joyaux de nos musées, le diptyque de Henricus ex Palude

Pierre Colman  
 Professeur ordinaire émérite ULiège  
 Conservateur adjoint de l'Institut archéologique liégeois  
 pcolman@uliege.be

**H**enricus ex Palude (Henri du Marais latinisé), chantre de la cathédrale Notre-Dame et Saint-Lambert, a fait peindre vers 1489-1492 un petit tableau de dévotion à deux volets, repliable comme un livre, qui est venu jusqu'à nous par une chance exceptionnelle. Il a fait incorporer son portrait à genoux dans une des quatre scènes représentées, le martyr de saint Lambert et de ses deux jeunes acolytes, Pierre et Audolet, alias Andolet. Il tient son bâton de chantre et il est flanqué de ses armoiries, ce qui a permis de l'identifier sans coup férir.

L'autre scène majeure met en scène la Nativité, avec la Vierge en évidence, mais pas plus que saint Joseph ; à l'arrière-plan, l'annonce faite aux bergers et le cortège des rois mages. Les deux dernières, peintes en grisaille sur les revers, présentent deux sujets relatifs à la justice, le Jugement de Salomon, tiré de l'Ancien Testament, et le Christ et la femme

adultère, tiré du Nouveau, allusions, croit-on, mais on peut hésiter à le croire, à ses talents dans l'art d'apaiser les conflits (1). Paul Bruyère, chercheur liégeois très regretté qui a consacré de savantes recherches au donateur<sup>1</sup>, a renoncé à formuler une « proposition visant à identifier le peintre, ni même l'atelier qui aurait pu réaliser ce diptyque ». Didier Martens, un professeur de l'ULB, éminent spécialiste de la peinture flamande du xv<sup>e</sup> siècle qui centre son travail sur les maîtres de second rang dans leur contexte, a repris le flambeau<sup>2</sup>. Il rapproche le diptyque d'un grand tableau présentement exposé dans un local peu accessible de l'Oud Stadhuis de Maastricht : un panneau de justice (2) payé en 1475 qui est attribué avec de bons arguments à Jan van Brussels, un artiste qui a fait fort belle carrière, puis a sombré dans l'oubli.

Le rapprochement est nourri d'une foule d'observations dont beaucoup sont bien

convaincantes. Pas assez cependant pour que l'auteur propose tout net d'attribuer le diptyque liégeois au peintre maastrichtois. Prudent, il va répétant « ou atelier ».

La confrontation des visages n'est pas sans révéler un écart significatif : si d'un côté comme de l'autre la cavité oculaire vue de profil est de forme inhabituellement triangulaire, yeux, nez, bouches et plis de la peau sont notablement différents. Or, dans la représentation du martyr, les visages sont stéréotypés deux à deux.

Chanoine noble de la cathédrale, porteur de la dignité de chantre, Henri ex Palude était-il homme à se contenter d'un ouvrage d'atelier ? Le diptyque ne serait-il pas plutôt de la main d'un disciple de Jan van Brussels ? Les méthodes de laboratoire devraient venir à la rescousse.



Fig. 1 – Les quatre faces du diptyque, huile sur bois, 36.4x24.2 cm et 36.8x23.8 cm hors encadrement. Inv. GC.REL.05a.1881.34000 et 99998 (sic). © Grand Curtius.

Fig. 2 – Le panneau de justice attribué à Jan van Brussels, huile sur bois, 188x135 cm hors encadrement. © Gemeente Maastricht.

<sup>1</sup> P. Bruyère, *Le Martyre de saint Lambert du Diptyque de Palude et les cérémonies de 1489 à la cathédrale de Liège*, dans *Le Moyen Âge*, n° 118/2, 2012, p. 329-368.

<sup>2</sup> D. Martens, *A la recherche de Jan van Brussels : peut-on rapprocher le Diptyque ex Palude du panneau du conservé à l'hôtel de ville de Maastricht ?*, dans *Oud Holland*, t. 130, 2017, p. 83-110.